



Plus de déçus que de débats à La Seyne

Réputés pour avoir la fibre politique, les Seynois sont pourtant de plus en plus nombreux à bouder la campagne. Illustration au Café des arts, dans le centre-ville

A quelques semaines de l'élection présidentielle, nous plaçons les électeurs au cœur de la campagne. Chaque jour, un lecteur nous sert de guide dans son environnement (quartier, immeuble, association, club, entreprise, commerce), à la rencontre de ceux qui en sont acteurs. Ils commentent la campagne présidentielle, l'attitude des candidats, évoquent leurs convictions, leurs doutes, leurs attentes. Leurs coups de gueule aussi. Aujourd'hui, tour d'opinions à La Seyne, au Café des arts, en plein centre-ville.



Au Café des arts, les clients se retrouvent encore pour parler culture, actualité... mais de moins en moins de politique. Non pas que le sujet fâche; il agace.

(Photos Valérie Le Parc)

— Si j'étais président

Hicham, gérant du Café des arts



«Moi qui m'intéresse habituellement à la politique, aujourd'hui, je suis désabusé. Je trouve qu'avec cette campagne, on a atteint le sommet de la cupidité. Et puis, il n'y a plus d'idées, les politiques sont des coquilles vides. Il faut totalement refonder notre modèle social et économique. Je pense que l'idée viendra de ce qu'il se passe sur Internet, un espace où les citoyens s'unissent pour réaliser quelque chose. Un modèle coopératif dans lequel, au final, c'est le bon sens qui domine. Même si on peut critiquer Uber, c'est un peu l'idée.»

Ici, le gérant est à l'image de l'établissement: ouvert et convivial. Depuis quelques années, Hicham tient avec sa femme, Leïla, le Café des arts, au cœur du centre-ville de La Seyne. Un salon de thé chaleureux où la culture et les débats ont toujours eu une place de choix. La clientèle fidèle est en grande partie composée de tout ce que la ville compte d'artistes, de journalistes, de personnes versant, de près ou de loin, dans la politique... Alors, est-ce qu'on y parle beaucoup de la présidentielle? «Ça n'arrête pas!» lance Hicham. Et dans la seule ville de gauche à des ki-

lomètres à la ronde, il annonce Macron et Mélenchon en tête des... discussions. Ça se vérifie facilement avec Eric, 52 ans, qui laisse un instant son ordinateur portable pour nous dire ce qu'il pense du premier: «Un cerveau frais, capable je l'espère de renverser la table... de façon soft». En terrasse, Jean-Marc, la soixantaine, est bien décidé, à l'issue cette campagne «ubuesque», à donner sa voix au second, le plus proche de ses idées. Mais le patron sait aussi que «Marine Le Pen a beaucoup de partisans ici, sauf qu'on les entend moins...» Le score obtenu par le candi-

dat frontiste aux dernières élections municipales ne peut qu'appuyer son ressenti. Et Fillon dans tout ça? «C'est marrant mais on n'en entend plus parler. Il y a bien quelqu'un des Républicains qui est passé l'autre jour... Il a expliqué que son candidat était victime d'un complot.

“C'est marrant mais on n'entend plus parler de François Fillon”

Mais c'est tout». Pourtant, derrière le goût toujours prononcé qu'ont certains Seynois pour les

grands débats d'idées, un certain désintérêt de la politique gagne, ici aussi, du terrain. «De plus en plus, les gens ne votent plus par conviction, ils votent “contre”», résume Hicham.

«Moi, j'ai toujours voté donc j'irai là encore, soupire Michel, 70 ans. Mais c'est franchement désespérant ce qu'il

score, refaire les élections. Il est tant de comprendre que c'est le signe d'un profond désaccord avec cette façon de faire de la politique. Et surtout, il devrait y avoir un compte rendu obligatoire entre les promesses et les réalisations».

De table en table, la plupart des impressions sur cette campagne en disent long sur un sentiment grandissant: «Ça pue!»; «Ces candidats n'ont plus aucun crédit»; «Si ce cirque continue, les extrêmes arriveront au pouvoir. Peut-être pas à cette élection, mais à la prochaine, c'est sûr».

J. P.

jpoillot@nicematin.fr

La phrase

“Les candidats à la présidentielle? Ils sont comme les énergies fossiles: amenés à disparaître!”

Une dame en terrasse

Soyez nos témoins

L'association des lecteurs de *Nice-Matin* et *Var-matin* participe à la mise en place de notre dispositif «spécial présidentielle». Pour recevoir la visite de nos journalistes, laissez-nous vos coordonnées par mail à associationlecteurs@nicematin.fr



Et en 2012...

À La Seyne-sur-Mer, au second tour :

Nicolas Sarkozy (UMP) 54,07 %

François Hollande (PS) : 45,93 %

1^{er} tour: N. Sarkozy (UMP) 27,43 % ; M. Le Pen (FN) 25,18 % ; F. Hollande (PS) 23,43 % ;

J.-L. Mélenchon 13,02 % ; F. Bayrou (Modem) 6,08 % ; E. Joly (EE-LV) 1,68 % ;

N. Dupont-Aignan (DLF) 1,52 % ; P. Poutou (NPA) 0,98 % ; N. Arthaud (LO) 0,48 % ;

J. Cheminade (Solidarité et progrès) 0,21 %.

Leurs préoccupations

- « Encourager la volonté d'entreprendre »
- « Prendre le vote blanc et l'abstention en considération »
- « Partager les revenus »
- « Evaluer le président de la République sur ses promesses de campagne et ses réalisations »
- « Stopper la casse du service public de santé »